

Édition historique - 2021



ES P 20^{ANS} AS SE

fondation
espasse

20 ANS

« EDITO »



Prenons quelques secondes et songeons : nous sommes au centre-ville de Nyon, à 500 mètres de la gare, dans une zone d'ordinaire accaparée par les acteurs de l'immobilier et du secteur tertiaire. Et pourtant, ce lieu abrite non des bureaux commerciaux et des appartements, mais bien des activités socio-culturelles diverses et variées. Cet îlot alternatif dans le maillage urbain, miraculeux à bien des égards, fut autrefois une usine métallurgique ayant employé jusqu'à 155 personnes. Il est aujourd'hui le lieu à Nyon où l'on peint, écrit, publie, filme, façonne, dessine, performe. Il est aussi, et surtout, un lieu où l'on aide, accueille, conseille, apprend, transmet, encourage et soutient.

Depuis vingt ans, la Fondation Esp'Asse, à but non-lucratif et reconnue d'utilité publique, met à disposition d'associations d'entraide socio-professionnelles et d'artistes et artisans des locaux et ateliers au prix de revient. En créant ces espaces financièrement accessibles à des populations souvent précarisées, elle encourage la créativité locale et régionale. A Esp'Asse, quantité d'initiatives individuelles et collectives sont nées. Et naissent encore. Aujourd'hui, près de trente-cinq artistes côtoient une quinzaine d'associations d'entraide, dont l'association Pro-Jet et son *Semestre de motivation* précurseur.

Chaque jour, ce sont près de 200 personnes qui fréquentent le site. Et à terme, ce chiffre pourrait doubler. Car si la Fondation Esp'Asse a retapé et mis à disposition d'anciens locaux industriels, elle est en passe, aujourd'hui, d'en construire de nouveaux. Après vingt premières années fondatrices et essentielles, Esp'Asse entame en effet le second chapitre de sa vie socioculturelle. La publication que vous tenez entre les mains vous permettra de remonter le temps pour mieux comprendre comment un pari si audacieux a pu se concrétiser.

Tout cela n'aurait évidemment jamais pu voir le jour sans le courage, la ténacité, l'imagination et le savoir-faire de celles et ceux qui furent à l'origine de ce beau projet collectif, et de celles et ceux qui l'ont accompagné ces vingt dernières années. En ma qualité de président du Conseil de Fondation d'Esp'Asse, il me revient ici l'honneur d'adresser nos remerciements infinis à tous les membres du Conseil (lire en page 28) et à Jean-Claude Christen en particulier, qui en fut le président jusqu'en 2020. Il me faut également saluer chaleureusement tous nos partenaires et notre donateur, la Loterie Romande, sans qui rien n'aurait pu advenir. Enfin, il est aussi l'heure de remercier tous les artistes et associations qui, dès l'ouverture du site, retroussant leurs manches et laissant libre cours à leur imagination, ont fait de ce lieu ce qu'il est aujourd'hui : un quartier à nul autre pareil.

Jean-Claude Bouvrot, président du Conseil de Fondation Esp'Asse

Bel anniversaire et longue vie à Esp'Asse !



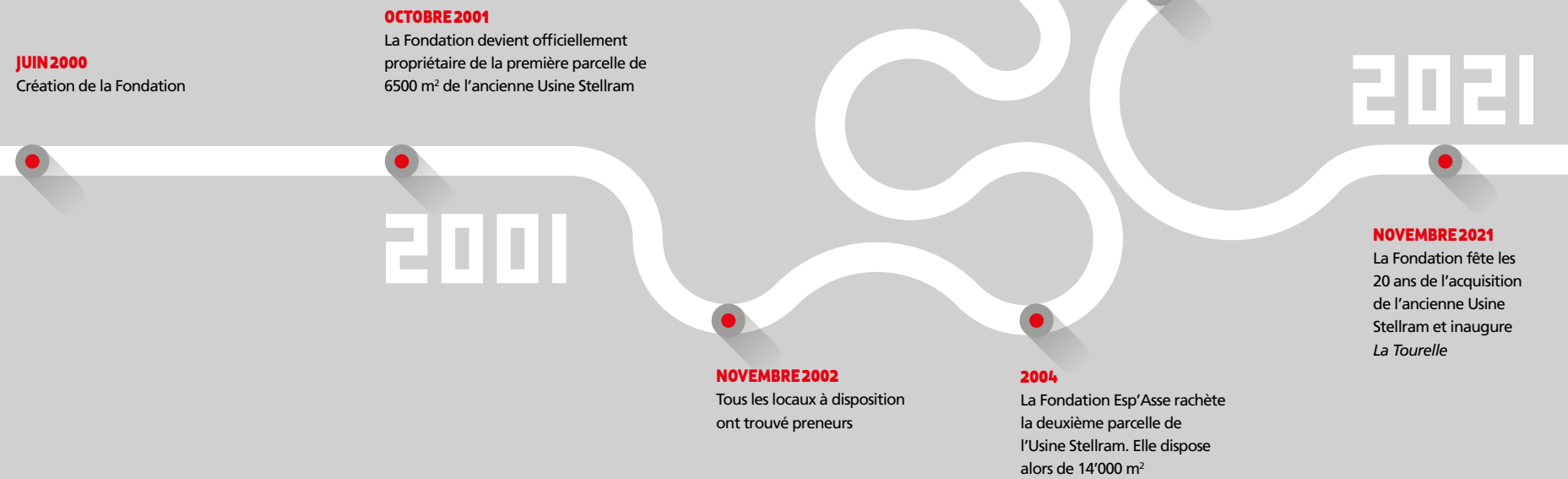


L'Usine Stellram avant les constructions du Collège du Rocher, à l'ouest, et des immeubles de la Redoute, à l'est.



Le quartier d'Esp'Asse en 2021

Chronologie



Un pari audacieux

Tout commence officiellement un 15 juin 2000 devant le notaire : pour pérenniser le *Semestre de motivation de La Côte (SEMOLAC)*, l'association Pro-Jet décide de créer une fondation. A sa tête, on trouve Jean-Claude Christen (alors préfet du district de Nyon), Jean-Claude Bouvrot (entrepreneur), Jean-Michel Rey (directeur de SEMOLAC), Jean-François Kurz (banquier et syndic de Trélex) et Jean-Pierre Zbinden (architecte). La Fondation (alors encore nommée Pro-Jet) se donne pour mission de trouver et acquérir des locaux permettant de loger ce *Semestre de motivation* jusque-là tributaire de la générosité de particuliers (lire en page 10).

Après plusieurs recherches, les fondateurs tombent sur une annonce affichée sur la façade de l'ancienne usine de métallurgie Stellram de Nyon. Ni une, ni deux, le contact est pris avec la société immobilière chargée par le propriétaire de procéder à la vente. Le terrain de la route de l'Etraz 20 de Nyon se compose alors de deux parcelles, dont l'une, en zone industrielle, abrite les six bâtiments de l'ancienne usine. L'autre parcelle, où se trouve un parking, est constructible, quoique grevée par une servitude pour le projet de construction d'une route transversale à Nyon, la *Petite-Ceinture* (rejetée par le peuple en référendum en 2006).

Basée à Genève, la société immobilière en charge de la revente des parcelles affirme dans la presse vouloir trouver pour acquéreur une société multinationale, tout en mentionnant un problème de taille : à moins d'une réaffectation des zones (étape politique pouvant prendre de nombreuses années), il est impossible de faire venir ici une activité commerciale et des bureaux. Autre souci : il existe sur le site des réserves de matériaux sensibles. De fait, de nombreux repreneurs potentiels, dont la Ville de Nyon, se détournent de ce dossier. La voie est donc libre pour la toute nouvelle Fondation.



Mais celle-ci doit rapidement revoir ses plans initiaux pour prendre en considération la taille du site industriel en vente. En effet, alors que le *Semestre de motivation* dit avoir besoin de 1500m² pour se restructurer, la première parcelle de l'ancienne usine Stellram est dotée de 6500m² de surface de plancher. Gigantesque ! Il faut donc imaginer un projet ouvert à plusieurs locataires différents. En un mot : un quartier socio-culturel.

Espace socio-professionnel de l'Asse

C'est dans cette optique que le programme *Esp'Asse (Espace socio-professionnel de l'Asse)* est conçu, œuvrant à nettoyer, sécuriser et mettre près de 5000m² de surfaces à disposition d'associations d'entraide et de réinsertion et d'artistes régionaux. Le tout avec l'ambition de proposer des prix à la location très attractifs, permettant précisément à ces populations parfois précarisées de trouver un lieu pour leurs activités.

Mais pour que le rêve devienne réalité, encore faut-il convaincre les banquiers de prêter de l'argent pour le rachat du site car, initialement, la Fondation

ne dispose que d'un don de CHF 300'000.- de la Loterie Romande et d'un capital de CHF 70'000.- L'expertise et l'expérience des membres du Conseil de Fondation aboutiront, après de longues négociations, à une promesse d'achat.

En avril 2001, Stellram annonce, après collaboration avec le Service cantonal des eaux, sols et assainissements (SESA), avoir évacué des tonnes d'oxyde de fer et de manganèse se trouvant dans le sous-sol d'un bâtiment : des matériaux rares faisant partie d'une réserve de la Confédération. En juin, la promesse d'achat est effectivement signée par la Fondation, qui peut alors jouir immédiatement du site et des bâtiments. Enfin, l'acte officiel d'achat est paraphé le 17 octobre 2001 pour un montant de 2 millions de francs. Cette acquisition comporte également une option d'achat de la deuxième parcelle.

Désormais à Nyon, à 500 mètres de la gare, s'érigera un quartier socio-culturel attendu par toute une partie de la population. Pari réussi !

Clarification des entités

Dans les mois qui suivent, en 2002, et pour clarifier les prérequis de chacun et éviter les conflits d'intérêts, la Fondation Pro-Jet est rebaptisée Fondation Esp'Asse. Depuis, le lien qui unit la Fondation Esp'Asse à l'Association Pro-Jet est celui d'une régie à un locataire. Mais pas uniquement : pendant vingt ans, Esp'Asse a facturé à Pro-Jet des loyers à 50% de leur prix effectif, faisant d'elle le soutien financier privé le plus important de Pro-Jet.

Enfin, en 2004, grâce à un nouveau don de la Loterie Romande de CHF 300'000 (couplé à un nouveau prêt bancaire), Esp'Asse rachète la seconde parcelle à Stellram. En tout, 14'000m² de terrain sont à disposition.





A gauche,
la halle industrielle
réaménagée par
l'association Pro-Jet

A droite,
vue aérienne des
toits en dents
de scie, classés
architecturalement

PRO-JET, PIONNIER DE L'INSERTION

Comment aider les jeunes entre 15 et 25 ans ayant terminé l'école obligatoire sans trouver de place d'apprentissage ou de travail ? C'est pour lutter contre ces situations de rupture que se crée le premier *Semestre de motivation* en 1995 à Monthey (VS), alors parrainé par l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail (OFIAMT). Il s'agit concrètement de remettre les jeunes en situation d'employabilité en leur redonnant confiance et en leur faisant découvrir des domaines professionnels qu'ils ignoraient parfois. Pro-Jet est ainsi un lieu de formation.

En 1996, Jean-Michel Rey décide de créer une identique structure à Nyon. Elle sera la première vaudoise conjointement avec celle de Bex, et avant celles de Lausanne, Vevey, Yverdon et Payerne. Pour gérer ce *Semestre de motivation de La Côte (SEMOLAC)* se constitue à Nyon l'association Pro-Jet (Pour la Réinsertion et l'Orientation des Jeunes En Transition). Les fondateurs sont alors Jean-Michel Rey, Jean Schmutz, Kurt Bühlmann, Samuel Berthoud, Josie Clerc, Jean-Pierre Zbinden, Pascal Majkowiez et Pierre-André Gallay, qui en assume la présidence.

Grâce au concours de généreux habitants de la région, le SEMOLAC s'installe dans une ancienne poissonnerie (aujourd'hui disparue) de la rue Juste-Olivier, dans une bâtisse à rénover de la rue de la Porcelaine, dans une ancienne carrosserie de la rue de

la Morâche. Sont ouverts d'abord quatre ateliers : une filière pour l'administration et le secrétariat, une autre pour les travaux en bâtiments, un atelier carrosserie et métal et, enfin, une dernière filière pour des travaux forestiers. SEMOLAC offre ainsi ses services à des associations, des communes ou à d'autres organismes d'utilité publique, en veillant naturellement à ne pas concurrencer le marché libre.

Lors de la première session, sept jeunes sont inscrits. Après une année d'existence, Pro-Jet passe de sept à trente inscrits. Le succès est total et l'optimisme de rigueur. Mais en 2000, alors que 300 jeunes (chiffre cumulé) ont suivi les programmes de Pro-Jet, l'association est à la croisée des chemins : bénéficiant de locaux renouvelables, au mieux, à six mois, il lui faut pouvoir se stabiliser pour assurer sa croissance. Dans l'idéal, il lui faudrait 1500 m² de surface de plancher. La création de la Fondation se fait dans la foulée et l'acquisition des parcelles Stellram l'année suivante.

Depuis, l'association Pro-Jet ne cesse de s'adapter, par des mesures et programmes spécifiques, à l'évolution du marché pour répondre au mieux aux attentes de jeunes en situation de rupture professionnelle ou de personnes victimes de chômage.

ES
P'
ASSE





- 1) À gauche en arrière-plan, André Piguet, ancien ingénieur à Stellram
- 2) Le Bric-à-Brac au moment de sa transformation
- 3) Pierre-André Gallay, président du Comité de l'Association Pro-Jet, ici en pleine action
- 4) Aménagement d'une halle industrielle



2001 2004

Enthousiasme total

Les contrats signés, le plus dur reste cependant à faire pour rendre ce site habitable. Et ce n'est là pas une mince affaire : les bâtiments industriels, s'ils ont un cachet indiscutable et qu'ils tiennent effectivement debout, sont en certains endroits dans un état insalubre. Sans compter qu'ils ne répondent pas, dans leur agencement d'alors, aux attentes des nouveaux utilisateurs. Il faut donc tout repenser.

Deux grands chantiers s'ouvrent ainsi : tandis que l'association Pro-Jet, avec ses jeunes, rénove une vaste halle le long de l'Asse et imagine ce qui deviendra la brocante Bric-à-Brac dans un ancien atelier de préparation chimique, la Fondation Esp'Asse s'attaque, elle, à sécuriser plus de 5000 m² de surface de plancher. Il s'agit alors de débarrasser les lieux d'anciennes machines encombrantes, de couler des dalles, de dresser des parois ici et d'en supprimer là, de rajouter des accès, des sanitaires, de créer un réseau électrique, de chauffage, de canalisations. Le travail est herculéen et mené à bien par quelques passionnés, dont Pierre-André Gallay et André Piguet. En tout, trois camions de matériel partiront en Afrique pour une nouvelle utilisation.

Pérenniser

Les premiers locataires, naturellement, font leur part du travail : contre un loyer abordable, ils repapent des surfaces qui deviendront leur nouvel espace de création. Un rêve conçu sur mesure. Visiter aujourd'hui les ateliers des artistes Bernard Garo, Mike Chanfreut (aujourd'hui occupé par Stéphanie Pfister), Pierre Schwerzmann ou feu Pierre-Alain Bertola (dont l'atelier est aujourd'hui loué par le bureau d'architectes Envar) laisse admiratif : jamais, dans cette région, des ateliers de création avaient été si beaux, inspirants, lumineux.

Précautionneuse et pragmatique, la Fondation Esp'Asse s'était donnée trois ans (jusqu'en 2004) pour réhabiliter les locaux et les voir intégralement reloués. Mais l'histoire subit un coup d'accélérateur : le 9 novembre 2002, moins d'un an après l'ouverture du site, le quartier regorge de vie et se dévoile au public à l'occasion d'une journée portes-ouvertes.

Quand bien même les mers ne sont pas toujours clémentes et qu'il faut résoudre les nouveaux problèmes rencontrés, la Fondation Esp'Asse trouve alors son rythme de croisière non sans une certaine fierté : le défi initial, celui de proposer les conditions élémentaires pour que les individus et associations puissent s'épanouir, est relevé. De même, les finances stabilisées garantissent que le miracle d'Esp'Asse soit un miracle pérenne. A chacun des locataires, dès lors, de mener sa barque.



Soubresauts

Sans n’avoir jamais bénéficié de fonds publics et en étant toujours demeurée privée et autonome, Esp’Asse s’est pourtant toujours tenue à disposition de la communauté, et des représentants politiques, lorsqu’il s’est agi de contribuer à la résolution de problèmes collectifs.

Ainsi, lorsque survient en 2004 la prise d’otage à Beslan (Ossétie du Nord), faisant plus de 300 morts, et qu’un professeur de l’école professionnelle commerciale de Nyon – Marek Mogilewicz – décide de rapatrier une vingtaine d’enfants rescapés pendant trois mois, Esp’Asse propose de mettre ses locaux à disposition. Ainsi, encore, en

Alors que Philippe Leuba rencontrait, hier, la Municipalité, les deux conseillers communaux qui ont déposé un recours au Tribunal cantonal persistent à ne pas vouloir de requérants dans ce quartier.

Nyon Pétition contre les pavillons provisoires de l’Esp’Asse

Hier, Philippe Leuba a rencontré la Municipalité pour évoquer la question du centre d’hébergement pour les requérants. Contrairement aux souhaits de l’Exécutif, il n’était pas envisageable de fermer l’abri PC le 31 janvier. Ne serait-ce que parce que l’Etablissement vaudois d’accueil des migrants (Evam) conteste la résiliation, par la Municipalité, du bail de location du local; procédure qui a eu un effet suspensif. Donc, les propositions du

Conseiller d’Etat étaient attendues avec impatience par les municipaux. Les deux partenaires ont travaillé dans un climat positif. C’est le seul commentaire qui a filtré de cette réunion. Un communiqué de presse sera diffusé ce mardi après-midi.

Montrer qu’ils sont plus que deux

Ceci étant, la polémique sur la construction des pavillons provisoires pour des familles

de requérants a rebondi ce week-end avec la circulation d’une pétition, en particulier route de l’Etraz. Josette Gaille et André-Francis Cattin expliquent dans ce texte les raisons qui les ont incités à recourir au Tribunal cantonal contre ce projet. On nous reproche ne n’être que deux à nous plaindre. Avec cette pétition, nous voulons montrer que nous sommes beaucoup plus nombreux, se justifie l’élu UDC. Des pétitionnaires qui n’excluent pas de poursuivre leur combat dans le cadre d’une initiative locale s’ils parviennent à recueillir 1700 signatures. La décision de lancer cette pétition *mijouait*, selon la formule d’André-Francis Cattin, avant l’enregistrement de l’émission *Cartes sur Table* de Nyon Région Télévision, jeudi 20 janvier, sur la question des migrants. Ce qui suscite le courroux de Jean-Claude Bouvrot, l’administrateur de la fondation Esp’Asse. A l’issue de l’enregistrement du débat, il avait eu l’accord de



Nouvel épisode: les pavillons provisoires voulus par la fondation Esp’Asse sont désormais au centre d’une pétition. LDD

Prochaines Assises de l’immigration à Nyon

Le 28 mai auront lieu à Nyon les assises vaudoises de l’immigration. A cette occasion sera remis le prix du *Milieu du Monde* organisé par la Chambre cantonale consultative des immigrés. Ce prix récompense des collectivités ou des personnes privées qui se sont illustrées pour une meilleure compréhension entre les Vaudois et les personnes étrangères. Les candidatures pour ce prix peuvent être déposées jusqu’au 31 mars. Toutes les informations sur www.vd.ch/integration

Cattin assure qu’il rencontrera l’administrateur de la fondation. Il attend le retour de Josette Gaille, absente pendant trois semaines: les deux élus veulent rester solidaires tout au long de cette affaire.

MARIE-CHRISTINE FERT
m-c.fert@lacote.ch

2009, alors que Nyon, et la région, accueillent des requérants d’asile en abris PC, Esp’Asse met à disposition des locaux pour la création d’un centre d’accueil de jour destiné à cette population migrante, trop souvent désœuvrée en journée. Les activités diurnes sont alors nombreuses et facilitent l’intégration des personnes en situation d’exil. Une exposition des travaux artistiques produits par les requérants est même organisée au mois de juin de cette année 2009.

Plus qu’un centre de jour, la Fondation Esp’Asse s’engage même à construire sur ses parcelles un pavillon d’habitations de 60 personnes pour les familles migrantes. Le financement, privé, était même assuré. Hélas, après plus de deux ans d’études, les disputes politiques locales (oppositions suite à la mise à l’enquête de la construction) auront raison de cet enthousiasme.



1) Juin 2009, exposition d’art des requérants d’asile à l’Espace Culturel (Archives La Côte)



2) Décembre 2016, exposition de l’Association Focale à l’Espace Culturel



2017 2021

Esp'Asse, une nouvelle ère

Depuis sa constitution et l'acquisition de l'ancienne usine métallurgique, l'action de la Fondation Esp'Asse a été de racheter, remettre en état et de proposer des locaux à des tiers. Depuis 2017, la donne a changé puisqu'Esp'Asse peut désormais construire de nouveaux bâtiments.

Un changement qui remonte aux années 2010. Pour mettre en conformité ses activités avec le plan d'affectation des zones en vigueur, Esp'Asse a souhaité la révision de son Plan de quartier, document légal inventoriant les possibilités d'occupation et de développement. Cette démarche, tant urbanistique que politique, aura, comme souvent dans pareil cas, duré des années. Jusqu'en 2017 précisément, date de l'acceptation par les autorités nyonnaises de cette révision.

Forte de cette nouvelle réglementation lui permettant de doubler ses surfaces de plancher, passant de 6500m² à 13'500m², la Fondation Esp'Asse a imaginé, notamment par l'entremise d'un Mandat d'étude parallèle (concours architectural), ses futurs développements. Parmi ces projets, songeons à la construction d'une *Maison des arts et de la culture* destinée à accueillir de nouveaux ateliers et espaces de création, et à une *Maison des associations*. Songeons également à la construction d'une passerelle de mobilité douce publique reliant la route de l'Etraz au Collège du Rocher, et enjambant l'Asse.

Si certains de ces projets sont encore en réflexion, d'autres ont été avalisés. Et même construits. *La Tourelle*, bâtiment rehaussé de 3 niveaux, a été inaugurée en novembre 2021, après 10 mois de travaux. Un autre bâtiment, longeant l'Asse et abritant l'association Pro-Jet, devrait, lui, être rehaussé de 2 niveaux d'ici à 2023.

La Tourelle, nouvel horizon

A bien des égards, *la Tourelle* symbolise le changement dans la vie de la Fondation Esp'Asse. Comme évoqué plus haut, ce bâtiment de 25 mètres de haut et 7 étages, rehaussé de 3 niveaux par rapport à l'ancienne bâtisse industrielle, est la première construction souhaitée et conduite par Esp'Asse. Outre le fait qu'elle soit la première de futures réalisations, cette *Tourelle* se signale également à l'horizon, grimpant au-dessus des toits en dents de scie des halles industrielles de jadis, et devenant le nouveau point de gravité du quartier. Elle accueille aujourd'hui Caritas sur 3 étages, six ateliers d'artistes sur 1 étage et quatre appartements sur les 3 derniers étages.

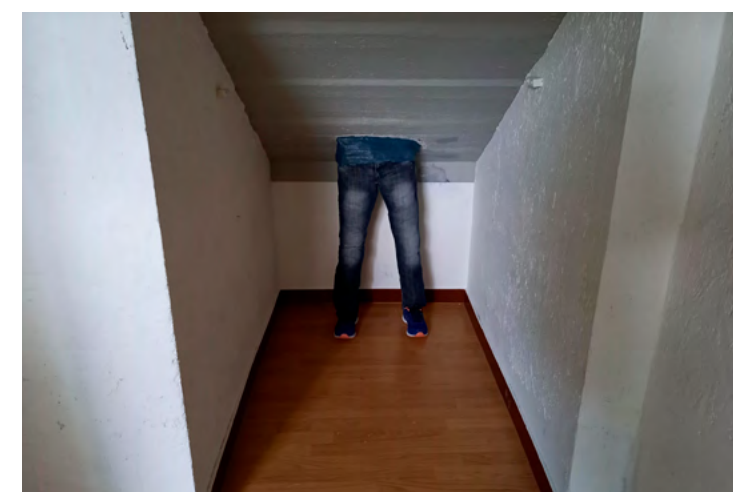


UNE EXPOSITION ÉPHÉMÈRE

Avant que le chantier de la future *Tourelle* ne démarre à l'automne 2020, profitant du bâtiment vidé de ses locataires (tous relogés dans d'autres ateliers), Esp'Asse a convié des artistes de la région ainsi que des étudiants en art du Gymnase de Nyon à venir exprimer leur créativité. Le tout sur des murs destinés à être abattus ou repeints. Pendant près de

six semaines, une cinquantaine d'artistes ont ainsi pris possession des lieux, chacun se voyant, par groupes, attribuer un espace. Le 25 septembre 2020, cette exposition éphémère a réuni près de 500 spectateurs.

ES
P'
ASSE



20 Les solidarités nombreuses

L'entraide et la solidarité sont au cœur de la mission d'Esp'Asse. Près de quinze de ces structures, dont la taille peut varier de 2 à 30 employés, sont aujourd'hui présentes dans le quartier. Outre l'association Pro-jet, qui s'occupe notamment de la maintenance du réseau de vélo en libre-service Publibike, citons l'association Caritas qui, à travers plusieurs programmes, propose tant des repas que des occupations pour les personnes victimes de précarité. En 2022, Caritas mettra en service à Esp'Asse un programme d'hébergements d'urgence et de transition. Une première dans la région nyonnaise.

De son côté, Lire & Ecrire s'engage auprès des personnes connaissant de grandes difficultés dans la lecture et l'écriture. La structure ASOLAC (Association Sociale Œcuménique de La Côte) agit, elle, comme une main tendue vers toute personne en souffrance et victime d'isolement. La Fondation Compétences Bénévoles, pour sa part, offre la possibilité aux équipes du secteur associatif de démarrer des projets dans les domaines-clés de leur organisation avec l'aide de professionnels bénévoles.

Le Service Educatif Itinérant (SEI) de la Fondation de Vernand offre, notamment, un soutien à domicile aux enfants d'âge préscolaire qui présentent des difficultés dans leur développement (0-5 ans).

MATAS, de son côté, soutient les jeunes dans leur capacité d'acquisition et de motivation à l'apprentissage, dans les situations à haut risque de rupture scolaire ou de désinvestissement.

Le service de relève Phare de Pro Infirmités, lui, soutient les proches qui s'occupent à domicile d'un

enfant ou d'un adulte en situation de handicap ou présentant une atteinte durable à sa santé.

L'OSEO (l'Œuvre Suisse d'Entraide Ouvrière), enfin, est une association à but non lucratif engagée en faveur d'un monde socialement, politiquement et économiquement plus juste.

Toutes ces structures, et d'autres encore (lire en page 30), ont donné et donnent vie au quartier d'Esp'Asse depuis désormais vingt ans.



Cours de français (Lire et Ecrire), cours d'initiation à l'informatique pour les enfants (Future Kids), épicerie mobile (Caritas) ou brocante (Bric-à-brac), on trouve à Esp'Asse de nombreuses initiatives et programmes d'entraide et de transmission des savoirs.





ART

Dans l'atelier du peintre Bernard Garo, dans la surface d'exposition du Collectif Polyptique, dans le QG des Editions Ripopée ou lors de résidences d'artistes à l'Espace Culturel, l'art se pratique sous toutes ses formes à Esp'Asse.

Une tranche de culture

Difficile, à Nyon, de trouver des locaux et ateliers pour les artistes et artisans créatifs. L'avènement en 2001 de la Fondation Esp'Asse a naturellement suscité un engouement sans précédent chez les acteurs culturels de la région. Parmi les plus réputés, lauréats de prix, citons Pierre-Alain Bertola (décédé en 2012), Bernard Garo, Pierre Schwerzmann, Michel Currat, Stéphanie Pfister ou Jessica Vaucher (ces deux artistes ont, en outre, fondé les Editions Ripopée). Mais les prix et distinctions ne disent pas tout : en vingt ans, plus de soixante artistes et artisans ont trouvé à Esp'Asse le lieu adéquat pour leur pratique.



La petite rue qui mène aux deux anciennes halles industrielles, aux toits si particuliers, a été rebaptisée par Esp'Asse *Ruelle des Artistes*. La Fondation y a organisé à plusieurs reprises des journées portes-ouvertes. Les initiatives personnelles ont également cours : tout au long de l'année, des locataires convient le public à des visites, des expositions ou des concerts. Aujourd'hui, la toute nouvelle Galerie Galère propose des événements intimistes et expérimentaux dans ses murs. Jadis, de 2001 à 2009, c'est la galerie Confer Art Actuel qui organisait des expositions dans le lieu où le Collectif Polyptique, aujourd'hui, accroche les œuvres d'un artiste invité quelques semaines par année.

Jusqu'à l'année 2020, Esp'Asse disposait également d'un vaste (200 m²) lieu d'exposition, l'*Espace culturel*, accessible tant aux locataires qu'aux acteurs culturels régionaux. Le Far° ainsi que des troupes de théâtre ou des associations de photographes (et bien d'autres) y ont régulièrement pris leurs quartiers. C'est ce même lieu polyvalent qu'Esp'Asse a mis gratuitement, en 2019, à disposition de la structure *Trélex Residencies*.

Là, durant six mois, une vingtaine d'artistes de l'étranger ont séjourné (dans de petits dortoirs individuels) et travaillé leur art. Une expérience riche d'enseignements pour les futurs projets de la Fondation.

En 2020, cet *Espace culturel* a été réorganisé en plusieurs ateliers pour permettre de reloger les locataires de *la Tourelle*. Mais un nouveau lieu d'exposition verra le jour.

La Côte



Des artistes en résidence donnent l'élan à l'Esp'Asse

Nyon
L'expérience menée depuis sept mois doit aider le centre socioculturel à imaginer sa future Maison des arts et de la culture

L'Esp'Asse loue déjà depuis des années des locaux à des peintres et plasticiens établis, comme Bernard Garo ou Pierre Schwerzmann, elle teste depuis avril dernier le système des artistes en résidence. « Comme nous projetons la création sur notre site d'une Maison des arts et de la culture de 3000 m², cette expérience, qui a permis d'accueillir une trentaine d'artistes, aura été source de

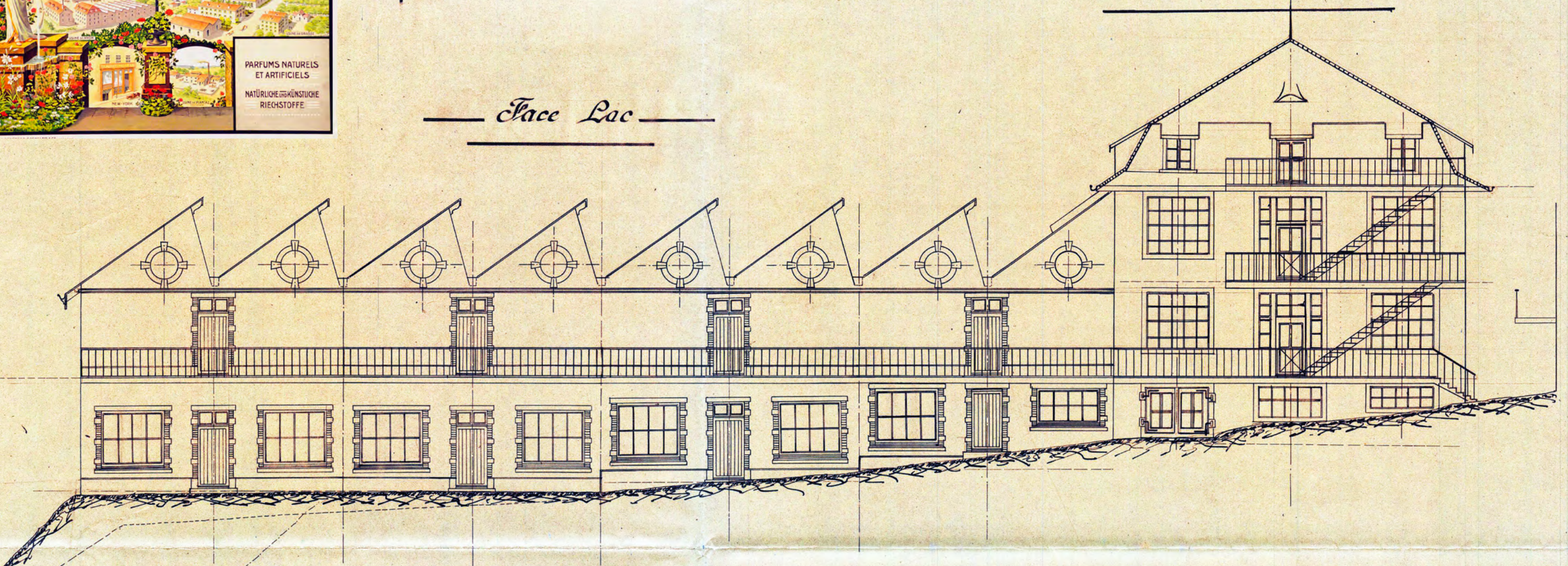
faux pas de sélection. Ma règle, c'est de laisser à mes hôtes une liberté créative absolue, sans obligation de laisser une œuvre ou d'aboutir à une exposition, explique l'artiste, qui a réussi à créer, grâce à un réseau de connaissances et le bouche à oreille, un lieu de résidence très prioritaire. « La liste d'attente pour venir à Trélex est de deux ans, sans avoir fait aucune publication », se réjouit Nina

ques, et sa compatriote écossaise Laura La Nymanne Sarah Boveri, lauréate en 2018 de la Carte Blanche de la première Journée des arts de Nyon, les aide à se dégotter, car aucun ne parle français. Sara Ashrafi, peintre iranienne, cherche son inspiration dans la vie quotidienne des gens. « Cet endroit est si différent de chez moi, sans avoir fait comme du cadre de vie, que



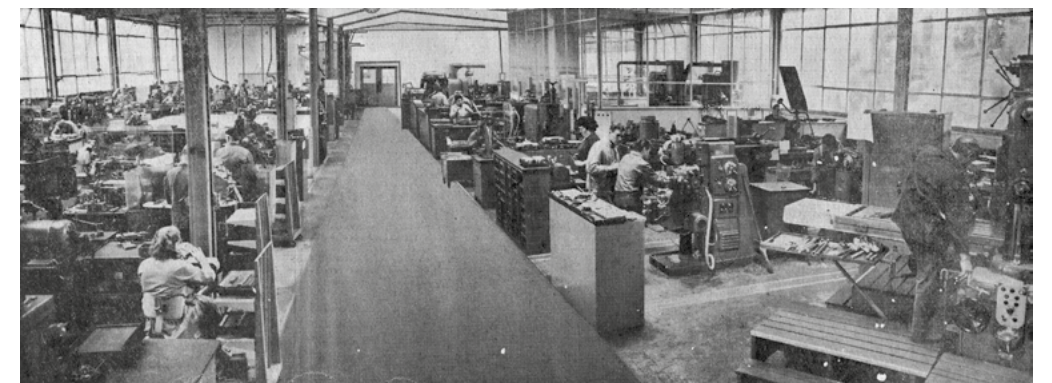
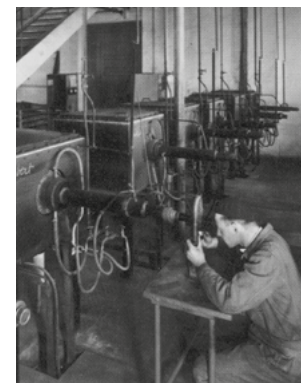
Face Lac

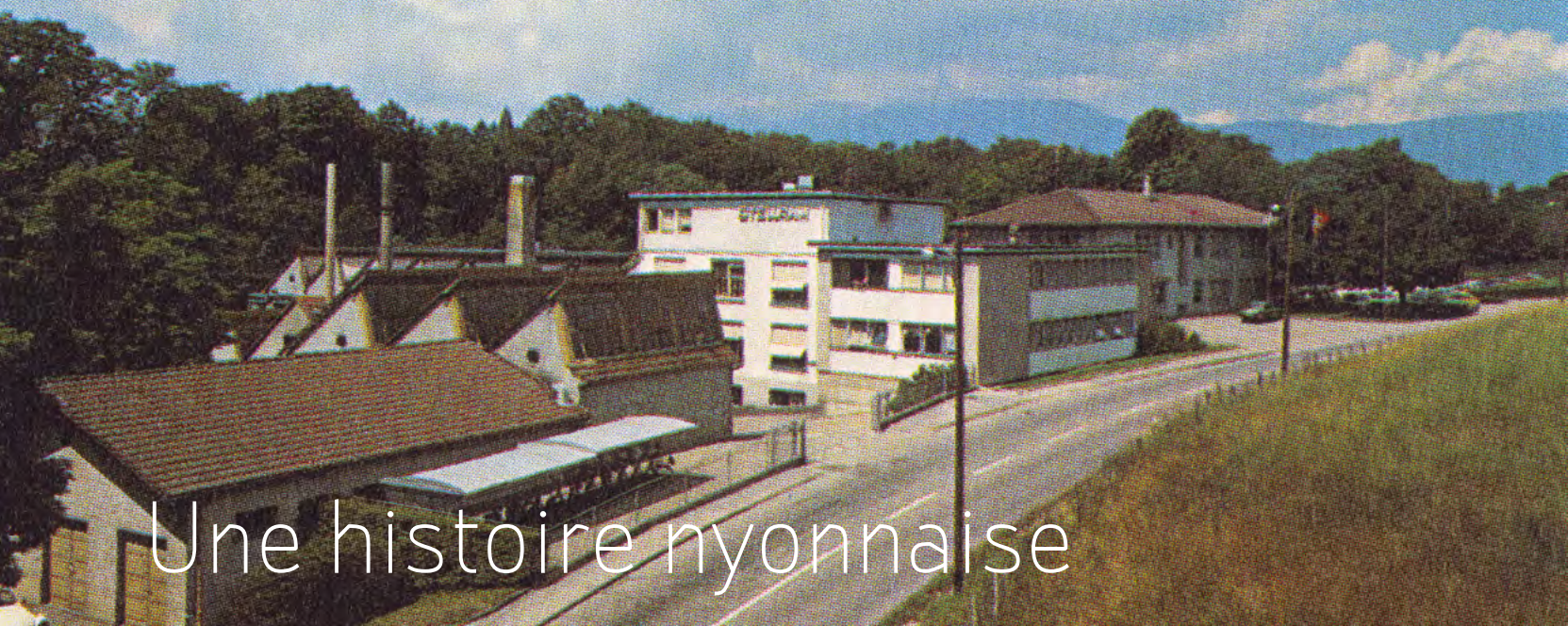
Nyon en Nov. 1906



100 ans d'industries

Reproduction d'une plaque publicitaire de l'entreprise Mühlethaler datant du début du XX^e siècle. En large, le plan architectural original d'un des bâtiments industriels emblématiques rachetés par Esp'Asse. Sur la partie inférieure, des images de l'activité de Stellram dans les années 1940. En page 26, des images de l'usine datant des années 1970.





Une histoire nyonnaise

Champ Mogins. C'est sous ce nom que l'on retrouve les parcelles dans le cadastre nyonnais de 1900. Le propriétaire se nomme alors Gottlieb (Théophile) Mühlethaler. L'entrepreneur décide d'implanter sur ce terrain une entreprise de fabrication de parfums et de produits chimique.

Dès 1900, il fait construire un premier hangar, puis un dépôt, puis une maison d'habitation. Les deux longs bâtiments avec toits en dents de scie, aujourd'hui protégés par la Direction cantonale des immeubles et du patrimoine (DGIP), sont construits entre 1903 et 1907, avec, à l'extrémité du bâtiment nord, celle que l'on nomme aujourd'hui *la Tourelle*. Initialement, celle-ci était dotée d'un toit traditionnel (voir plan en page 24-25). Il sera aplani ultérieurement.

En 1917, l'entreprise Mühlethaler - Fabrique de produits chimiques s'associe à Hermann de Pury, chimiste et fondateur de l'entreprise Zyma, pour s'agrandir. Cet ancêtre de Novartis s'installe en 1939 à quelques centaines de mètres plus haut

sur la route de l'Etraz, mais sur le territoire de la commune de Prangins. Quant au site de Champ Mogins, il est transformé en usine de produits métallo-céramiques à la demande de l'entreprise Wolfram & Molybdène SA, qui baptise sa fabrique locale Stellram (lire ci-contre).

L'ère Stellram débute avec quantité de travaux sur le site. En 1942 est construite une nouvelle halle avec toits en dents de scie (l'actuel Bric-à-Brac) puis son extension en 1951. Un autre bâtiment destiné à l'administration sort de terre en 1957, le long de la route de l'Etraz, puis est agrandi en 1961. Enfin, une autre halle industrielle, le long de l'Asse, est construite en 1957.



STELLRAM - PATRIMOINE INDUSTRIEL PASSÉ

Fondée en 1929 sous le nom Wolfram & Molybdène SA par Frédéric Eisner à Bischofszell (Thurgovie), l'entreprise, qui emploie alors 9 personnes, devient le spécialiste national dans l'industrie du tungstène. On fabrique alors des filaments pour les lampes à incandescence et des barreaux de molybdène pour les moteurs électriques.

C'est en 1932 que l'entreprise s'ouvre à la production de métal dur et en profite pour se renommer Stellram. Seulement, la Deuxième Guerre mondiale se dessine et la direction de l'entreprise entrevoit les périls qui saccageront l'Europe. Il faut immédiatement trouver de quoi assurer l'approvisionnement en matériaux provenant essentiellement de Chine, d'Australie, d'URSS, de Bolivie et du Portugal. Stellram décide, avant la guerre, d'acheter de grandes quantités de tungstène, cobalt, titane et tantale et de les stocker. Seulement, l'entreprise doit aussi apprendre à maîtriser les technologies de la transformation du minerai, et ce pour ne pas dépendre des fournisseurs. De même, elle doit trouver des sources d'acide chlorhydrique en Suisse. Pour répondre à ces impératifs, Stellram décide de s'installer en Suisse romande, puisque l'entreprise Ciba de Monthey, traitant les salines de Bex, peut fournir cet acide chlorhydrique et l'acheminer par wagons. Reste à trouver un emplacement pour la nouvelle usine : ce sera Nyon, dans les anciens locaux de l'entreprise de parfumerie Mühlethaler.

En 1940, Stellram et ses 63 employés débarquent sur la parcelle 646 longeant les voies de chemin de fer d'un côté et l'Asse de l'autre. Au sortir de la guerre, l'entreprise compte 96 employés. Dans les années qui suivent, Stellram prend des participations dans des sociétés connexes à Paris, Turin et au Luxembourg. Il est alors temps pour l'entreprise d'ouvrir un nouveau centre

de production à Gland en 1974. Le chiffre d'affaires annuel se monte à 23 millions de francs et 70% des productions partent à l'étranger. Stellram emploie alors 250 personnes (155 à Nyon, 95 à Gland). Un chiffre qui montera jusqu'à 280 en 1987, et 600 au total puisque l'entreprise a ouvert des usines en Europe, au Canada et au Japon.

Devenue internationale, Stellram, depuis toujours entièrement dépendante de l'étranger tant pour son approvisionnement que pour ses exportations, est rachetée en 1996 par le géant américain de la métallurgie Allegheny-Teledyne Company (le groupe génère 4 milliards de dollars de chiffre d'affaires). Une première vague de licenciements intervient immédiatement avec la suppression de 74 postes de travail. A cette époque, l'entreprise abandonne la fabrication de poudre de métal (tungstène) et le modelage (fabrication de pièces spécifiques pour clients européens) pour se concentrer sur la fabrication de plaquettes coupe-positive, servant à la découpe du métal.

Mais en 1998, la direction annonce quitter le site de production nyonnais pour regrouper ses activités à Gland. Stellram ferme officiellement ses portes à Nyon en 1999, 59 ans après son implantation. Un an plus tard, elle met les parcelles et les bâtiments industriels en vente.

En 1999, Stellram supprime 55 de ses 161 emplois à Gland et transfère son secteur métallurgie aux USA. En 2006, à la faveur d'un rachat, l'entreprise devient ATI Stellram. En 2014, elle est à nouveau rachetée par la firme américaine Kennametal et devient Kennametal Stellram. Quelques mois plus tard, la nouvelle direction annonce la délocalisation en Allemagne et la fermeture du site glandois, avec ses 100 postes de travail à la clé. Fin abrupte de l'histoire.



Le Conseil de Fondation

Etablie en conformité avec le Code civil suisse, la Fondation Esp'Asse est une fondation de droit privé, d'utilité publique, sans but lucratif; elle est soumise à un contrôle annuel de l'autorité de surveillance des fondations, ses fonds sont gérés en conformité avec les normes légales et dans le strict respect des directives financières édictées pour les fondations.

A gauche, le Conseil entre 2008-2019, avec Jean-Claude Christen (président), Jean-Claude Bouvrot, Catherine Labouchère, Jean-Michel Rey et Hans-Rudolf Kappeler.

En bas à droite, une photo prise chez le notaire Laurent Schenk (à droite) en 2000, avec Jean-Claude Bouvrot, Manuel Isler (représentant de Stellram), Jean-Claude Christen (président) et Jean-Michel Rey.



L'actuel Conseil de Fondation, composé (de gauche à droite) d'Alexandre Démétriadès, Cornélia Gallay, Jean-Michel Rey, Jean-Claude Bouvrot (président), Fabienne Freymond-Cantone et Madeleine Schurch.

	Début	Fin
Jean-Claude Christen (Président)	2000	2020
Jean-Claude Bouvrot	2000	
Jean-Michel Rey	2000	
Pierre-André Gallay	2000	2004
Jean-Pierre Zbinden	2000	2004
Jean-François Kurz	2000	2010
Hans-Rudolf Kappeler	2008	2019
Catherine Labouchère	2008	2019
Nicolas Suter	2019	2020
Cornélia Gallay	2020	
Madeleine Schurch	2020	
Alexandre Démétriadès	2021	
Fabienne Freymond-Cantone	2021	

Les locataires

Culturel

7 Street Productions (Magic Circus)	Cirque	2011	2013
Académie des arts créations (ADAC)	Arts	2016	2020
Ado Stylisme	Couture	2006	2016
Arnoldi Françoise (La Cabane des Marionnettes)	Art-thérapie	2010	
Aubort Luc	Arts	2021	
Belfiore Delphine	Graphisme	2003	2007
Bertschi Laurent (Envar)	Architecture	2009	
Bertola Pierre-Alain	Arts	2002	2009
Bongard Yves	Chants A Capella	2005	2008
Burnier Evelyne (Chemin des Plumes)	Art-thérapie	2016	2019
Chanfreut Mike	Arts	2002	2004
Chappuis Gloria	Costumes	2021	
Ciné-Club Vidéo Nyon	Cinéma	2014	2019
Confert Art Actuel	Galerie	2002	2009
Crayston William	Arts	2014	2019
Currat Michel	Encadrement	2002	
Décosterd Marc (Wake up ! Films)	Cinéma	2002	
Décornex Marylaure	Peinture	2009	2010
Dernière Tangente (Collectif)	Arts scéniques	2002	
Fressinau Hugues	Graphisme	2007	2016
Friedli Gérard (Objectif 31)	Photographie	2002	
Galerie Galère	Galerie	2021	
Garò Bernard	Arts	2002	
Gétaz Pierre-André	Architecture	2002	2019
Gianasso Irina	Arts	2003	2015
Heinzelmann Natascha (We art local)	Peinture	2010	
Hurni Patricia (We art local)	Peinture	2010	
Hurtado Pablo	Arts	2010	2011
Juillerat Pierre	Arts	2004	2009
Karcher Ariane	Arts	2002	2004
Koné Myriam	Arts	2020	
Le Roy Philippe	Architecture	2016	
Luetscher Christine	Graphisme	2005	2007
Mariot Ariana	Graphisme	2011	2014
Mermillod Nathalie	Arts	2005	2008
Michel Glenn	Photographie	2003	2019
Miraglia Enzo	Peinture	2015	2016
Moreillon Thierry	Architecture	2002	2019
Moyo Tanya	Arts	2020	
Narciso Banu	Arts	2009	2010
Nassisi Fabrice	Graphisme	2003	
N'Duhirahe Cécile	Arts	2007	
Neuhaus Chantal	Arts	2020	
Pellissier Nathalie (Atelier Quelque p'Art)	Arts	2007	
Pfister Stéphanie	Arts	2008	
Polypitique (Collectif)	Galerie		
Prudente David (Envar)	Architecture	2009	
Rieder Stéphane	Arts	2005	2017
Ripopée Editions	Edition	2016	
Robert-Tissot Monique (We Art local)	Peinture	2010	
Rochat Dominique (Les Petits Gris)	Arts	2006	2010
Rochat Laurent et Blaise	Photographie	2002	
Sanchez Raoul	Peinture	2021	
Santines Brigit (We art local)	Peinture	2010	2020
Schlaepi Anna (Atelier Lavabo)	Céramique	2017	
Schwerzmann Pierre	Peinture	2007	
Sperini Joseph	Architecture	2002	2019
Steiner Madeleine	Peinture	2009	2013
Transversal (Collectif)	Arts	2018	
Visitons ! Association	Théâtre	2015	
Vuillemier Anne-Marie	Peinture	2008	2016
Vaucher Jessica (Ripopée)	Edition	2008	
Watson Sarah	Peinture	2020	
Weyeneth Edmond	Séigraphie	2006	2016
Weyeneth Muriel	Couture	2006	2016
Zagolin Mireille	Arts	2007	

Social

Association culturelle albanaise de Nyon et environs (ASCANE)	2015
Association Pro-Jet	2001
Association Sociale Œcuménique de La Côte (ASOLAC)	2017
Bric-à-Brac (Association Pro-Jet)	2002
Caritas Vaud	2013
Croix-Rouge vaudoise	2002
Départ - Ouest vaudois	2012 2016
Etablissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM)	2009 2012
Fondation Compétences Bénévoles	2008
Fondation de Vernand	2008
Fondation les Tournesols	2009 2010
Intégration pour tous (IPT)	2006 2012
Les Flambeaux (Scouts)	2004 2020
Lire et Ecrire	2002
Modules d'activités temporaires et alternatives à la scolarité (MATAS)	2013
Œuvre suisse d'entraide ouvrière (OSEO)	2008
Point-Virgule (Caritas)	2002 2013
Pro Infirmis Vaud	2002
Pro-Jeunes (Ex. Pro Juventute)	2008
Réseau Entreprendre	2017 2020
Sanytrade	2002 2020
Service de missions et d'entraide (SME)	2002 2019
Stop Mobbing	2003 2007
Un pas vers soi	2005 2021

Mais aussi

Future Kids	2017
Judo Team Nyon	2008
Les Flambeaux (scoutisme)	2004 2020

Impressum

Conception et textes : Rodolphe Haener (Fondation Esp'Asse)
Graphisme : Fabrice Nassisi
Impression : BSR Gland
Editeur : Fondation Esp'Asse – novembre 2021
Quantités : 400 exemplaires

Remerciements :
Nous tenons à remercier Elisabeth Bourban-Mayor (Archives communales de Nyon) pour son aide précieuse, Steve Marendaz et le Quotidien de La Côte.



PHOTOGRAPHIES :

Page 3	Glenn Michel
Page 4-5	Glenn Michel
Page 6	Glenn Michel, Archives Stellram
Page 7	Esp'Asse
Page 8-9	Glenn Michel
Page 11	Glenn Michel
Page 12	Archives Esp'Asse, Archives Pro-Jet
Page 15	La Côte, Glenn Michel
Page 16	Glenn Michel
Page 18-19	Fabrice Nassisi (1, 2, 3, 5), La Côte (4, 6)
Page 21	Glenn Michel
Page 22-23	Glenn Michel
Page 24-25	Archives Ville de Nyon, Archives Stellram
Page 26	Archives Stellram
Page 28-29	Glenn Michel (1,3), Esp'Asse (2)
Page 31	Esp'Asse

En plein centre-ville de Nyon, un quartier à nul autre pareil permet tant aux associations d'entraide qu'aux artistes de développer leurs activités. Depuis vingt ans et son rachat de l'ancienne usine Stellram, la Fondation Esp'Asse met tout en place pour favoriser la vie socio-culturelle régionale. Un miracle appelé à durer !

ES
P' 20 ANS
ASSE

Fondation Esp'Asse
Route de l'Etraz 20B
1260 Nyon
+41 (0)22 311 61 01
info@espasse.ch

www.espasse.ch

fondation
espasse